

Françoise Dolto

Françoise Dolto, née le 6 novembre 1908 dans le 16^e arrondissement de Paris et morte le 25 août 1988 dans le 5^e arrondissement de la même ville, est une pédiatre et psychanalyste française. Elle s'intéresse particulièrement à la psychanalyse des enfants et à la diffusion des connaissances dans le domaine de l'éducation des enfants par de nombreux écrits et des émissions radiodiffusées qui ont contribué à la faire connaître du grand public.

Biographie

Famille

Françoise Dolto, naît sous le patronyme Marette le 6 novembre 1908, au sein d'une famille bourgeoise de conviction catholique et monarchiste du 16^e arrondissement de Paris : sa mère Suzanne Demmler, d'origine allemande par son grand-père paternel (né à Nuremberg en 1807, émigré en région parisienne, à Bourg-la-Reine, épousant une Française vers 1825), est fille de polytechnicien (Arthur Demmler, promotion 1863, administrateur de forges), et son père, Henri Marette, fils d'un architecte, est également polytechnicien (promotion 1895, ingénieur devenu industriel). Quatrième enfant d'une fratrie de sept, elle est la sœur² de Jacques Marette (1922–1984), ministre français des Postes et télécommunications de 1962 à 1967^{3,4}.

Après sa naissance, elle est confiée à une nourrice irlandaise qui se lia beaucoup avec elle, au point que ses parents devaient lui parler anglais pour obtenir un sourire. Les parents renvoient brutalement la nourrice pour faute professionnelle — toxicomane, car l'opium était en vogue dans le Paris de cette époque⁵, elle finançait son addiction en faisant des passes dans un établissement à la porte duquel elle aurait laissé l'enfant dans son landau —, et Françoise, alors âgée de huit mois, attrape une double bronchopneumonie, dont elle guérit après que sa mère l'a tenue contre elle tout une nuit au plus fort de la maladie⁶.

Enfance

Françoise est élevée de manière très traditionnelle. Selon Élisabeth Roudinesco, « elle a eu une enfance catholique, d'extrême droite⁷ », étant élevée selon les valeurs en cours dans une famille maurassienne⁸. Elle a une institutrice personnelle formée à la méthode Fröbel.

À l'âge de huit ans, elle perd son oncle et parrain (Pierre Demmler), qui meurt à la guerre. Lui ayant assigné une place d'époux symbolique, comme peuvent le faire les enfants de cet âge, elle l'appelle « son fiancé » et en porte le deuil comme une veuve de guerre^{9,10}.

À douze ans, elle est profondément marquée par la mort de sa sœur aînée, Jacqueline, âgée de dix-huit ans, enfant préférée de sa mère⁹. Celle-ci fait une dépression⁹ et accuse Françoise de ne pas avoir prié assez fort pour la guérison de sa sœur. Elle lui avait dit, la veille de sa Première communion, que les prières d'un enfant très pur pourraient la sauver. Françoise Dolto rapportera plus tard :

« J'ai vu ma mère souffrir au point qu'elle ne pouvait pas tolérer de voir un enfant handicapé dans la rue, j'étais à côté d'elle, comme ça, rétrécie de souffrance pour elle et pour l'enfant qu'elle injuriait (avec la mère de cet enfant qui poussait la voiture) “si c'est pas malheureux de voir ça vivre et des beaux enfants qui meurent, quelle honte !” […] J'ai éprouvé comme ça des choses tellement douloureuses, avec une telle compassion pour les gens qui souffraient parce que je ne pouvais pas faire autrement¹¹. »

Jeunesse et formation

Pour sa mère, une fille n'a d'autre horizon que le mariage et, forte de ce principe, elle lui interdit de poursuivre des études. À seize ans, elle doit affronter la volonté de sa mère qui ne veut pas la laisser passer son baccalauréat, car elle ne serait plus mariable. Néanmoins, elle va au lycée en classe terminale, en section « philosophie », de 1924 à 1925, au lycée Molière, à Paris, et passe son bac. En 1930 elle passe son diplôme d'infirmière. Un an après, elle commence ses études de médecine avec son frère Philippe (« en payant ses études avec l'argent qu'elle gagne¹² »).

En 1932¹³, sur la recommandation de Marc Schlumberger, elle rencontre le psychanalyste René Laforgue (qui a déjà accueilli en cure son frère Philippe un an auparavant) et participe aux débuts du freudisme français en effectuant une psychanalyse avec lui, du 17 février 1934 au 12 mars 1937¹⁴. Cette cure dure trois ans¹⁴. Laforgue, trouvant à Françoise Dolto des aptitudes, lui conseille de devenir elle-même psychanalyste, ce qu'elle refuse d'abord, voulant se consacrer à la médecine. Cette cure la libère de sa névrose, du poids de son éducation, de son milieu d'origine et de sa mère dépressive, en faisant d'elle une autre femme¹⁴.

Françoise Dolto

Une illustration sous licence libre serait la bienvenue

Biographie

Naissance

6 novembre 1908

16e arrondissement de Paris

Décès

25 août 1988 (à 79 ans)

5e arrondissement de Paris

Sépulture

Cimetière de Bourg-la-Reine

Nom de naissance

Françoise Marette

Nationalité

Française

Formation

Faculté de médecine de Paris (doctorat) (jusqu'en 1939)

Activité

Pédiatre

Famille

Famille Dolto

Fratrie

Jacques Marette

Conjoint

Boris Dolto

Enfants

Carlos

Catherine Dolto

Autres informations

Religion

Christianisme

Site web

www.dolto.fr (http://www.dolto.fr/r/)

Archives conservées par

Archives nationales (752AP)¹

0:00 / 0:00

Prononciation

Œuvres principales

L'Évangile au risque de la psychanalyse (d)

Au cours de sa formation médicale, en stage dans le service du Docteur Georges Heuyer¹⁴, elle rencontre Sophie Morgenstern¹⁴, qu'elle assistera plus tard. Celle-ci a été l'une des premières à pratiquer la psychanalyse des jeunes enfants en France¹⁵ : elle lui confie la tâche d'écouter, et seulement écouter, les enfants qu'elle devait soigner. Ses patients seront surtout des enfants et des psychotiques. « À la veille de la guerre, elle jette les bases d'une méthode psychanalytique de thérapie d'enfants centrée sur l'écoute de l'inconscient, et débarrassée du regard psychiatrique¹⁶. »

En 1938, Françoise rencontre le docteur Édouard Pichon à l'hôpital Bretonneau. En 1939, elle soutient sa thèse intitulée *Psychanalyse et pédiatrie*¹⁴, dans laquelle elle expose certaines bases de sa méthode de psychanalyse des enfants qu'elle développera au long de sa vie, notamment le fait de parler directement aux enfants de la réalité de leur vécu à l'aide d'un langage qui leur est accessible¹⁷.

L'année 1938, est également celle où elle rencontre Jacques Lacan, suit son enseignement à Sainte-Anne, et resta en lien étroit tout au long de son activité de psychanalyste, lui reprenant, parfois à sa manière, de nombreux concepts¹⁷. Lacan et Dolto firent, selon Roudinesco, « figure de couple parental pour des générations de psychanalystes français »¹⁷. Astrid Quemener rapporte que « les deux psychanalystes étaient amis et se vouaient une grande estime réciproque. Si Dolto disait parfois « ne pas comprendre ce qu'il écrivait », il lui rétorquait « qu'elle n'avait pas besoin de le comprendre puisqu'elle l'appliquait dans sa pratique », ce qui était plus qu'une politesse, puisque Lacan lui adressait ses cas les plus difficiles »¹⁸.

En 1939, sur les conseils de Laforgue et après avoir été en contrôle avec Nacht et Lagache, elle devient membre adhérente de la Société psychanalytique de Paris.

Vie privée et professionnelle

Françoise Dolto travaille en cabinet avec des adultes et en institution avec les enfants : à la polyclinique Ney à la demande de Jenny Aubry, à l'hôpital Trousseau (où elle assure des consultations gratuites de 1940 à 1978)¹⁷, au Centre médico-psycho-pédagogique Claude-Bernard à partir de 1947, et enfin au centre médico-psycho-pédagogique (CMPP) Étienne-Marcel de 1964 à 1981¹⁹.

En décembre 1942, elle travaille dans l'équipe de psycho-biologie et hygiène mentale du Centre de la mère et de l'enfant²⁰, une institution dépendant de la Fondation française pour l'étude des problèmes humains fondée par Alexis Carrel et financée par le gouvernement de Vichy. On ne sait pas exactement combien de temps elle y a travaillé ni si elle a continué d'y travailler lors de la démission de plusieurs chercheurs en novembre 1943, opposés à la dérive idéologique et scientifique de l'institution ; aucun des textes autobiographiques de Françoise Dolto n'évoque cet épisode de sa carrière ; quoi qu'il en soit cela ne signifie pas que Dolto ait adhéré aux idées du régime de Vichy (il y avait dans cette institution, aussi bien des pétainistes purs et durs que des trotskystes et des résistants)²¹.

En février 1942, elle épouse Boris Dolto, fondateur d'une nouvelle méthode de kinésithérapie en France¹⁷, ainsi que d'une école de podologie : l'École française d'orthopédie et de massage. Ils s'intéressent tous deux aux rapports entre corps et psychisme, et leurs échanges sur ce thème seront très enrichissants. Ils ont trois enfants : Yvan-Chrysostome Dolto « Carlos » (1943-2008)²², chanteur populaire, Grégoire Dolto en 1944, ingénieur, et Catherine Dolto en 1946, pédiatre et haptonomiste²³.

Elle commence à publier des textes importants dans les années 1956-1957²⁴, expose en 1960, au colloque international d'Amsterdam, le rapport commandé par Lacan sur la sexualité féminine, et devient au cours de cette période une « figure majeure du mouvement psychanalytique »²⁵.

En décembre 1962, Françoise Dolto participe activement à la création du Secrétariat du Père Noël de la Poste aux côtés de son frère Jacques Marette, alors ministre des Postes et télécommunications²⁶.

En 1964, à la suite de la deuxième scission du mouvement psychanalytique français, elle participe, avec Jacques Lacan, à la création de l'École freudienne de Paris¹⁷ et développera au cours des années suivantes son enseignement dans ce cadre, notamment son séminaire sur la psychanalyse des enfants²⁵. En 1971 paraît *Le Cas Dominique* et une édition de sa thèse *Psychanalyse et pédiatrie* qui seront des succès en librairie et sont réédités jusqu'à aujourd'hui²⁷.

Les émissions de radio qui donnent du retentissement à ses idées ont lieu, de 1976 à 1978²⁷, année où elle arrête ses consultations à l'hôpital Trousseau qu'elle tient depuis 1940, et arrête ses consultations privées l'année d'après, mais en continuant d'assurer l'Aide sociale à l'enfance à la pouponnière d'Antony²⁷. En 1979, elle lance la première « Maison verte »²⁷.

En 1980, l'École freudienne est dissoute par Lacan, qui meurt en 1981, tout comme le mari de Françoise Dolto, Boris²⁸. Elle fait ensuite encore paraître quelques ouvrages majeurs tels *Au jeu du désir*, *L'Image inconsciente du corps*, *La Cause des enfants* mais, atteinte de fibrose pulmonaire depuis 1984, elle meurt le 25 août 1988²⁸.

Françoise Dolto est inhumée dans un caveau familial, au cimetière de Bourg-la-Reine (dans la division 6) ; cette sépulture est aussi celle de son mari Boris et de leur fils, le chanteur Carlos, décédé en 2008. Elle a demandé que soit inscrit sur sa pierre tombale : « *N'ayez pas peur !* », l'injonction de Jean-Paul II²⁹.



Sépulture des Dolto à Bourg-la-Reine.

Travaux et apports

Idées majeures

Françoise Dolto fut une fervente militante de la « cause des enfants », faisant de l'enfant en souffrance et de ses rapports avec la mère son domaine de prédilection.

Plusieurs idées majeures ressortent de ses œuvres :

- l'enfant est une personne ;
- tout est langage (gestes, regards...) ;
- le « parler vrai » : ne pas mentir à un enfant car « on ne peut mentir à l'inconscient, il connaît toujours la vérité ». « L'enfant a toujours l'intuition de son histoire. Si la vérité lui est dite, cette vérité le construit »³⁰ [source insuffisante] ;

- l'image inconsciente du corps³¹ : pour elle, les dessins des enfants représenteraient leur propre corps ; la prise de conscience de son propre corps est une étape de la structuration du sujet et de l'individuation.
- le « complexe du homard » : métaphore employée par Dolto pour représenter la crise d'adolescence ; l'adolescence n'est pas simplement le travail de l'adolescent, et les crises d'adolescence sont une étape nécessaire ; L'enfant se défait de sa carapace, soudain étroite, pour en acquérir une autre. Entre les deux, il est vulnérable, agressif ou replié sur lui-même. Mais « ce qui va apparaître est le produit de ce qui a été semé chez l'enfant »³².

L'enfant comme sujet à part entière

La phrase « le bébé est une personne », qu'on lui attribue et qu'elle n'a en fait pas prononcée, est en réalité le titre d'une série d'émissions consacrées aux bébés réalisées par un psychiatre, Tony Lainé, et un journaliste, Daniel Karlin, diffusées en 1984³³. Si elle ne prête pas la conscience inhérente au principe de personne au bébé, elle n'en défend pas moins, tout au long de sa carrière, l'idée que l'individu est un sujet à part entière dès son plus jeune âge³⁴ [source insuffisante].

De ce fait, elle souligne l'importance de la parole que l'adulte peut adresser à l'enfant sur ce qui le concerne, parole qui peut l'aider à construire sa pensée.

Ainsi, pour Dolto, l'enfant peut être psychanalysé très tôt en tant qu'individu. L'enfance a ainsi un rôle fondamental dans le développement de l'individu.

Claude Halmos dans le documentaire *Françoise Dolto* dit : « L'apport essentiel de Françoise Dolto est de dire que l'enfant est à égalité d'être avec un adulte et que ce faisant il est un analysant à part entière³⁵. »

Elle considère qu'avant même que l'enfant possède un véritable « langage », l'être humain étant par essence communicant, il communique déjà, à sa façon, par le corps³⁴. Par exemple : apprendre à marcher, ou même à se déplacer à quatre pattes, c'est commencer à vouloir s'affranchir des parents et exprimer un début de désir d'indépendance. Elle analyse les rapports enfants-parents, et notamment l'origine du complexe d'Œdipe et l'importance du rôle du père dès les premiers jours. À travers le père, l'enfant comprend qu'il n'est pas tout pour sa mère, ce qui entraîne un rapport de frustration et permet l'individuation.

Dans *La Difficulté de vivre*, elle explique comment répondre à un enfant qui pose des questions autour de sa naissance. Elle accorde une grande importance à la parole dans la construction des individus³⁴.

Selon Gérard Guilleraut, Françoise Dolto a permis aux psychothérapeutes d'aujourd'hui — qu'ils le reconnaissent ou non — de s'occuper d'enfants³⁶.

Sa thèse

Elle s'intéresse essentiellement à la psychanalyse de l'enfance et soutient sa thèse *Psychanalyse et pédiatrie* en 1939³⁷ [source insuffisante]³⁸. Elle y explique le rôle de l'affect comme support de l'intelligence et porteur de l'expression des troubles. Elle détaille son développement en fonction des castrations « symboligènes » successives (castration des symboles d'états infantiles compensée par la maturation, par exemple l'échange verbal ou pré-verbal qui compense la tétée). Les séparations ont un effet symboligène : elles permettront aux zones érogènes de devenir des lieux de désir et de plaisir. Par exemple, le sevrage est la première castration orale ; celle-ci modifie la valeur symbolique de l'objet-mère, sans le faire disparaître, à condition que la mère introduise aussi, par le langage, le bébé dans le monde social et qu'elle puisse devenir la mère que le bébé retrouve³⁹.

Elle y explique que la connaissance de cette maturation psychique est indispensable à la pédiatrie. Cette thèse soulève de vives réactions : elle est soit dénigrée avec force, soit profondément respectée, comme par Jean Rostand qui, après l'avoir lue, veut la rencontrer et lui déclare qu'il n'a jamais rien lu d'aussi intéressant depuis Freud. C'est chez lui qu'elle fera connaissance de son futur mari.

Le « complexe du homard »

« Complexe du homard » est une formule inventée par Françoise Dolto pour représenter la crise d'adolescence. « L'enfant se défait de sa carapace, soudain étroite, pour en acquérir une autre. Entre les deux, il est vulnérable, agressif ou replié sur lui-même. » Mais « ce qui va apparaître est le produit de ce qui a été semé chez l'enfant », avertit Dolto. Il s'agit donc de l'évolution qui va se faire de l'adolescent vers l'adulte⁴⁰ [source insuffisante].

Les parents devraient donc voir les crises explosives comme une preuve qu'ils ont rempli leur contrat, les repères éducatifs s'avérant suffisamment souples pour « sauter » au bon moment. À l'inverse, si les parents sont trop rigides, l'adolescent restera prisonnier de sa carapace et désarmé face à la dépression³⁰.

Prises de position et engagements

Françoise Dolto était opposée à la pénalisation de l'avortement mais souligne le sentiment de culpabilité et les effets psychiques d'un tel acte^{41,42}.

Convaincue que psychanalyse et foi pouvaient faire bon ménage (voir son ouvrage *La Foi au risque de la psychanalyse*), elle a été la première psychanalyste à faire une conférence à Rome, à l'Église Saint-Louis-des-Français de Rome, sur le thème : « Vie spirituelle et psychanalyse ». En 1979, elle participe à l'ouvrage *Dieu existe ? Oui* avec Christian Chabanis.

Les sociétés de psychanalyse

Membre adhérente de la Société psychanalytique de Paris à partir de 1939, elle participe à la première scission en 1953 qui donne naissance à la Société française de psychanalyse (SFP). Daniel Lagache et Juliette Favez-Boutonier quittent en même temps qu'elle la Société psychanalytique de Paris, mais pour des raisons différentes : alors qu'eux-mêmes s'opposent à la vision médicale de Sacha Nacht, Françoise Dolto s'oppose au fait de considérer les futurs psychanalystes comme des enfants, en référence au mode de transition préconisé apparenté à un enseignement. Ce point précis est développé par Georges Juttner qui explique : « en aucun cas elle ne formait des élèves [...] l'éthique de la psychanalyse, c'est qu'un sujet se déploie dans l'accomplissement de sa propre parole, c'est donc bien l'opposé du concept d'élève⁴³ ».

La Société française de psychanalyse est fondée dans son appartement, Jacques Lacan en est le président. Cette société est dissoute en 1964 au profit de deux nouvelles sociétés, l'Association psychanalytique de France et l'École freudienne de Paris, dans laquelle Lacan joue un rôle plus central, et à la création de laquelle Françoise Dolto participe activement.

Médiatisation

Dès 1950, Françoise Dolto anime, avec d'autres spécialistes, une série d'émissions sur l'éducation sexuelle des enfants dans le cadre de l'émission *La Tribune de Paris* de la RTF.

Puis, pendant toute l'année scolaire 1968/1969, sur Europe n^o 1, elle répond en direct aux questions des auditeurs sous le pseudonyme de « Docteur X. »

Sur France Inter, d'octobre 1976 à octobre 1978, dans l'émission *Lorsque l'enfant paraît* animée par Jacques Pradel elle répond en différé aux courriers des auditeurs⁴⁴.

Le succès de cette dernière émission contribue à sa popularité. Françoise Dolto publie trois ouvrages à partir de ces émissions.

L'école de la Neuville

Fondée par Fabienne d'Ortoli, Michel Amram et Pascal Lemaître, l'école de la Neuville, un internat dont la pédagogie s'inspire du mouvement de la pédagogie institutionnelle (Anton Makarenko, A. S. Neill, Célestin Freinet, F. Deligny, F. Oury et Aïda Vasquez) est ouverte en 1973, à La Neuville-du-Bosc, dans l'Eure en Normandie, avant d'être transférée à Chalmaison en Seine-et-Marne, au château de Tachy, en 1982. Le premier contact avec Dolto a lieu fin 1975⁴⁵. Jusqu'en 1979, année de l'arrêt de ses consultations en libéral, Dolto y adresse des enfants qu'elle suit en thérapie. Ensuite, elle fait sentir son influence par des rencontres répétées avec les fondateurs, lors de « contrôles pédagogiques ».

La Maison verte

La Maison verte, nommée au départ « Petite enfance et parentalité »⁴⁶, a été créée en 1979, à Paris, à l'initiative d'une équipe (cinq psychanalystes et éducateurs : Pierre Benoit, Colette Langignon, Marie-Hélène Malandrin, Marie-Noëlle Rebois et Bernard This) dont faisait partie Françoise Dolto. C'est un lieu d'accueil d'enfants de moins de quatre ans, accompagnés de leurs parents ou d'autres personnes chargées d'eux, et même les futurs parents.

Françoise Dolto souhaitait faire de la Maison verte « un lieu de rencontre et de loisirs pour les tout-petits avec leurs parents. Pour une vie sociale dès la naissance, pour les parents parfois très isolés devant les difficultés quotidiennes qu'ils rencontrent avec leurs enfants. Ni une crèche ni une halte-garderie, ni un centre de soins, mais une maison où mères et pères, grands-parents, nourrices, promeneuses sont accueillis... et leurs petits y rencontrent des amis⁴⁷. » C'est « un lieu en partenariat avec les parents dans la sécurité de l'anonymat, qui n'a rien à voir avec un accueil anonyme, mais tout à voir avec l'idée de ne pas observer, ni évaluer les enfants⁴⁸ ».

Ce projet, auquel elle est attachée jusqu'à la fin de sa vie, perdure aujourd'hui. Chaque Maison verte est autonome, organisée en association loi 1901 et souvent financée par des fonds publics (DDASS, PMI, caisses d'allocations familiales, communes, régions, etc.).

Le concept fait florès (près de dix mille enfants et parents y passent chaque année) et se développe dans différentes villes de France, avant d'essaimer à l'étranger : on en trouve à Saint-Petersbourg, à Moscou, à Barcelone, à Bruxelles, mais aussi en Suisse, en Argentine et au Canada. Chaque lieu invente son nom propre (Maison ouverte, à Bruxelles, Maisonnée, à Strasbourg).

Critiques et controverses

Selon Caroline Eliacheff et Catherine Mathelin-Vanier on attribue à Dolto, depuis sa mort en 1988, « tous les maux de la société », la débâcle de l'éducation, l'autorité perdue des parents, le règne de l'enfant-roi, en renversant sans scrupules ce qu'elle a défendu⁴⁹. Ces attaques n'ont rien de nouveau, Dolto ayant été attaquée tout au long de sa vie, bien avant d'être célèbre⁴⁹. Cela a commencé par sa famille et particulièrement sa mère qui lui en veut d'avoir survécu à sa sœur et que Dolto ne haïra pas pour autant⁴⁹. Puis, par d'autres psychanalystes, lors de la deuxième scission d'avec l'IPA, elle n'était pas dans la norme institutionnelle, et fut même accusée de communisme⁴⁹. Ses émissions de radios suscitèrent également des critiques par ses pairs, notamment d'être contre-productives par ses conseils aux parents, et ses positions sur la religion, critiques reprises pour la première fois dans la presse⁴⁹. Elle n'était pas considérée comme une théoricienne⁴⁹. Ensuite sont venus les détracteurs de tous horizons : professionnels de la petite enfance, pédopsychiatres, pédiatres, écrivains et sociologues⁴⁹. Parallèlement, il y eut ceux qui l'idolâtraient et l'imitaient alors qu'elle insistait sur la nécessité de chacun de se construire, y compris en tant que psychanalyste selon son inconscient propre⁴⁹.

Pleux, Rillaer et coll.

Pour Didier Pleux, docteur en psychologie du développement, psychologue clinicien comportementaliste et cognitiviste et auteur de *De l'enfant roi à l'enfant tyran*, il serait bon maintenant de refermer la « parenthèse » Dolto : certaines de ces idées de l'époque ne sont plus applicables et ne représentent plus la réalité de la société actuelle⁵⁰. Aujourd'hui l'enfant n'est plus tant en danger d'être blessé par l'autoritarisme de ses parents, d'une société, que d'être affaibli par la permissivité et une « civilisation du plaisir » dans laquelle on ne saurait lui imposer de limites dès son plus jeune âge. Dans *Françoise Dolto : la déraison pure* (2013), il s'efforce de confronter le récit tardivement reconstruit de Dolto sur son enfance malheureuse notamment à sa correspondance, où il trouve une réalité toute différente⁵¹. Pleux attribue également aux analyses de Dolto l'entretien de mythes sur les causes de l'autisme, de la dépression ou de l'anorexie mentale⁵², au nom d'un psychosomatisme contraire aux orientations de la recherche scientifique⁵³. Il y évoque également la naïveté politique de la jeune femme, plutôt à l'aise dans la France du début des années 1940. Lectrice de *L'Action française*, elle part en vacances avec son psychanalyste René Laforgue, par ailleurs collaborateur. Elle s'engage aussi dans le projet eugéniste promu par le régime de Vichy, qui comptabilise les « enfants déficients »^[source insuffisante]. Au sujet de la rafle du Vélodrome d'Hiver, elle croit alors, selon Julie Malaure dans *Le Point*, que « l'on regroupait les juifs dans des camps de concentration pour qu'ils échappent aux nazis »⁵⁴.

Opposés à cette lecture, les psychanalystes Jean-Pierre Winter et Claude Halmos dénoncent un ouvrage ni « analytique, ni scientifique, ni critique », avec de nombreuses approximations ou inexactitudes (pour Claude Halmos, l'auteur « prêche le retour en arrière »⁵⁵), tandis que l'écrivain et journaliste Isabelle Lortholary y voit une interprétation à partir de citations incomplètes et hors contexte, un « pamphlet » aux dérives peu propices au débat⁵⁶. Quant à l'historienne et psychanalyste Élisabeth Roudinesco, elle critique une utilisation des sources indigne d'un « historien sérieux »⁵⁷.

Dans *Le Livre noir de la psychanalyse*, Jacques Van Rillaer affirme que Françoise Dolto pense, à la suite de Freud, que la conscience morale, en terme psychanalytique le surmoi, est moins forte chez les femmes que chez les hommes⁵⁸ « "Le Moi des femmes est la plupart du temps plus faible que celui des hommes" et "leur Sur-Moi est rudimentaire (sauf les cas de névroses)" [...] "C'est parce qu'elle n'a pas de Sur-Moi — parce qu'elle en a moins — que la femme apparaît pleine de grâce, c'est-à-dire de présence. Remarquez comment l'enfant qui n'a pas de Sur-Moi est lui aussi plein de grâce"⁵⁹. » Dans le même ouvrage, Jean Cottraux estime que Dolto a imposé le « lacanisme » en France, via ses émissions radiodiffusées⁶⁰. À propos de Françoise Dolto, Alain Rubens écrit que « *Le livre noir de la psychanalyse* remet en question ses thèses »⁶¹.

Sur les relations sexuelles entre adultes et mineurs

Dans le contexte des années 1970, Françoise Dolto signe en 1977 — en compagnie de nombreux autres signataires parmi les intellectuels français de l'époque (Jean-Paul Sartre, Michel Foucault, Roland Barthes, Simone de Beauvoir, Alain Robbe-Grillet, Jacques Derrida, Philippe Sollers...) — une « Lettre ouverte à la Commission de révision du code pénal pour la révision de certains textes régissant les rapports entre adultes et mineurs », jugeant que le « consentement des mineurs » suffit amplement^{n. 2}. La participation à cette pétition lui vaut comme ses cosignataires d'être accusée dans les années 2020 d'avoir tenue une position favorable à la pédophilie^{62, 63, 64}. Pour Manon Pignot, pour l'historienne de la psychologie et de la psychanalyse Annick Ohayon ou encore pour Didier Pleux, Françoise Dolto n'a jamais défendu la pédophilie.^{65, 66, 67}.

Selon l'historien Jean Bérard également, Dolto conteste les positions pro-pédophilie et son but en est distinct⁶⁸. Si elle veut réviser la loi de l'époque, c'est parce qu'elle s'oppose à la famille définie comme traditionnelle et à l'exercice de l'autorité qui s'y déroule : pour elle, l'initiation sexuelle « des adolescents et des enfants par un adulte (donc par garçon ou fille de 16 ans déjà), en admettant même que ce partenaire ne soit pas incestueux, encore plus si cet adulte est confirmé en âge et en prestance, est toujours un traumatisme psychologique profond »⁶⁹, elle propose « qu'on décrète, les enfants ayant été instruits, l'âge de la responsabilité sexuelle deux ans après la puberté pour chaque citoyenne ou citoyen adolescent (menstruation, spermatogenèse) »⁶⁹. Dolto attend également de la loi fasse du non respect du consentement, un délit, et que le viol soit considéré comme un crime, quelles qu'en soient les victimes, hétérosexuelles comme homosexuelles⁶⁸. Sa position indique que s'opposer aux positions pédophiles n'empêche pas une réflexion sur le caractère arbitraire de la majorité sexuelle, réflexion menée au sein de la cause des enfants^{70, 68}.

Les chercheurs Dorothy Bishop (professeure de neuropsychologie du développement à l'Université d'Oxford), et Joel Swendsen (professeur de psychologie clinique au CNRS) soulignent au contraire la position selon eux pro-pédophilie de Françoise Dolto, considérant qu'elle estime, à diverses reprises, que l'enfant chercherait des relations sexuelles avec des adultes⁷¹. Selon Bishop et Swendsen, « [...] si quelqu'un était enclin à la pédophilie, alors la version de la psychanalyse de Dolto semblerait très attrayante, car elle promeut l'idée que les relations sexuelles entre adultes et enfants, bien qu'interdites par la société, sont un aspect naturel et donc imblâmable dans la condition humaine »⁷¹. Selon eux, la mobilisation de cette théorie a pu servir, en France, à justifier et à garder impunies des agressions sexuelles contre des enfants, entre autres, autistes⁷¹.

Dans leur *Manifeste contre la pédocriminalité*, Karl Zéro, Homayra Sellier et Serge Garde, commentant les propos tenus par Dolto en 1979, soulignent que la théorie du complexe d'Œdipe, qu'elle a défendue, assimile systématiquement l'enfant au coupable, et en concluent que « cette école de pensée rend les enfants responsables de leurs malheurs »⁷².

Sur l'inceste et les femmes et enfants battus

Les critiques à l'encontre de Françoise Dolto resurgissent début janvier 2020, à l'occasion de l'affaire Matzneff. *Le Canard enchaîné* rapporte ainsi les propos d'une interview parue en novembre 1979 dans le journal *Choisir la cause des femmes* de Gisèle Halimi, au cours de laquelle, interrogée sur des cas de viols incestueux, Dolto répond : « Dans l'inceste père-fille, la fille adore son père et est très contente de pouvoir narguer sa mère ! », avant de minimiser la responsabilité du père en d'affirmant : « Il n'y a pas de viol du tout, elles sont consentantes. ». Puis, interrogée sur la réponse qu'elle donnerait à une femme ayant été, petite fille, victime d'un inceste, Dolto affirme qu'elle lui dirait ceci : « Elle ne l'a pas ressenti comme un viol. Elle a simplement compris que son père l'aimait et qu'il se consolait avec elle, parce que sa femme ne voulait pas faire l'amour avec lui. » Elle ajoute que cela entraîne un traumatisme qui « vient du fait que sa sexualité ne peut pas se développer normalement, puisque la sexualité se développe à partir de l'interdit de l'inceste ». Dolto développe ainsi cette affirmation : « C'est l'interdit de l'inceste qui valorise la sexualité. Cet interdit intervient quand l'enfant désire l'inceste, c'est-à-dire à partir de trois ans jusqu'à 13 ans environ. Quand tout se passe bien, la sexualité se déplace et ne se fixe plus sur le père ou sur la mère. Le fait qu'un enfant doit faire plaisir à ses parents est déjà une forme d'inceste. »^{73, 74, 75}.

Interrogée sur la réponse à donner concrètement à un enfant disant qu'il est battu, Dolto affirme qu'il faut lui demander : « Ne le cherches-tu pas ? Ne veux-tu pas faire des histoires avec tes parents ? », ce qui amène *Le Canard enchaîné* à l'accuser d'appliquer aux enfants l'accusation infligée aux femmes battues selon laquelle « elles l'ont bien cherché ». L'hebdomadaire satirique cite à nouveau l'interview donnée à *Choisir la cause des femmes*, dans laquelle elle affirme : « Il conviendrait d'expliquer à l'enfant que, très souvent, c'est lui qui s'arrange pour être battu. C'est sa manière de capter l'attention parentale »⁷⁴.

Interrogée plus tard sur ces propos, Catherine Dolto affirme qu'il s'agit de « citations tirées de leur contexte, dans lesquelles Françoise Dolto parl[ait] de l'inconscient et non du registre conscient »⁷⁴.

Selon Claude Halmos, les propos de la psychanalyste sont basées sur une « argumentation aberrante » qui révèle une difficulté à prendre en compte la réalité des abus sexuels à l'encontre des enfants et des femmes battues, en niant leurs gravité et la souffrance des victimes qu'ils occasionnent. Elle juge cependant malhonnête intellectuellement d'accuser Françoise Dolto de promouvoir la pédophilie. Le discours « choquant » de cet entretien s'explique en partie par un malentendu dû à une mauvaise communication entretenant la confusion entre le conscient et l'inconscient de l'enfant, mais également par une négation des abus sexuels sur mineurs, propres selon elle à la façon de penser des « psys » — qu'elle détache des véritables psychanalystes — de cette époque, chez qui en faire admettre la réalité relevait alors « du parcours du combattant ». De même, son parcours ayant visé à arracher l'enfant du statut de « sous-être », il l'aurait amenée à surestimer sa capacité à s'opposer à un adulte dans une situation de maltraitance — en pensant que c'est « l'enfant qui trouve la solution » —, et a sous-estimé sa vulnérabilité ainsi que les conséquences de l'emprise exercée par une figure d'autorité. Enfin, en percevant l'adulte commettant l'inceste et le viol comme souffrant lui-même, Françoise Dolto témoignerait dans l'interview d'une difficulté à concevoir la perversion, et l'existence d'individus bourreaux qui au contraire jouissent de leur situation⁷⁶.

Élisabeth Roudinesco, dans une interview au *Monde*, affirme qu'il s'agit de « propos insensés » de la Dolto de la célébrité qui « répondait n'importe quoi à n'importe qui » en confondant conscient et inconscient, cas particulier et cas général mais que cela représente peu en quantité eu égard à son travail et que cela occulte son apport au domaine de l'enfance en France. Dolto elle-même ne voulait pas que ce soit publié car on lui faisait dire des stupidités. Roudinesco ajoute que ses propos sont manipulés de façon hostile dans les médias. Selon elle, il faut faire un travail critique sur l'œuvre, hors de tout réductionnisme, qu'il soit positif ou négatif⁷⁷, sur ce point, la journaliste Cécile Daumas dans un article de *Libération* dresse le même constat, une histoire critique reste à écrire⁷⁸.

Sur la télépathie

Dolto affirmait, en se basant sur son expérience, que les enfants sont télépathes particulièrement le duo mère-nourrisson^{N 1}. Selon la psychanalyste Djohar Si Ahmed, la télépathie n'est que la retrouvaille avec une fonction psychique de la première enfance, une sensorialité primitive disparue [pertinence contestée]⁷⁹.

Dans son livre, *Lorsque l'enfant paraît*, Tome 3, publié chez Seuil en 1979, Françoise Dolto soutient la thèse que certains enfants sont télépathes et voyants, prenant l'exemple d'une petite fille rencontrée dans un train devinant un adultère^{N 2}. Six ans plus tard, dans son livre, *La cause des enfants*, publié chez Robert Laffont en 1985, elle affirme que ce sont les enfants autistes qui sont télépathes, prenant exactement le même exemple d'une petite fille dans un train^{80, 81}.

Selon Jean-François de Sauverzac dans *Françoise Dolto: Itinéraire d'une psychanalyse*, elle considère les enfants autistes comme doués d'une capacités de télépathie que les adultes ont perdue⁸².

La chercheuse en psychopathologie fondamentale, Leda Fischer Bernardino, dans son article sur la clinique des relations entre bébés et parents à travers les études sur la télépathie, cite Dolto, qui s'est prononcée sur les questions de savoir pourquoi alors que le bébé est dans un état primitif par rapport au langage, il est sensible à ce qui arrive aux parents et réceptif aux paroles de l'analyste, s'agit-il d'un effet sur lui ou une conséquence de ce qui arrive à ses parents ; tout comme Freud s'est intéressé à la télépathie^{N 3} — non pas en tant que phénomène sumaturel — mais en tant qu'échanges inconscients, cela permet de mettre en évidence que mère et enfants partagent des processus mentaux du fait de la proximité de leur lien, le développement psychique du nourrisson se faisant à partir de la mère, et étant au seuil du langage, il développe une réceptivité particulière à l'inconscient de celle-ci, l'inconscient étant le discours de l'Autre, tel que Lacan l'a mis en évidence⁸³.

Sur l'autisme

D'après la psychanalyste Laurence Darcourt, Françoise Dolto « emploie l'expression « tomber dans l'autisme », car « il s'agit d'une chute dans une image du corps du passé » »⁸⁴ ; Dolto attribue par ailleurs la cause de l'autisme à une « rupture traumatique et très précoce du lien symbolique mère-enfant », dans 100 % des cas⁸⁴.

Pleux⁸⁵, Bishop et Swendsen⁷¹, de même que le chercheur postdoctoral Richard Bates (sur le média *Slate* en 2018⁸⁶ puis dans un article scientifique publié en 2020⁸⁷) estiment que Françoise Dolto est responsable de la perpétuation de méconnaissances relatives à l'autisme, auquel elle déniait la moindre cause biologique. Bishop et Swendsen soulignent que Dolto a soutenu la théorie de la mère réfrigérateur (ou mère toxique), théorie désormais scientifiquement invalidée, qui rendait la mère responsable du développement de l'autisme chez l'enfant⁷¹. Richard Bates note que « Françoise Dolto a publié plus d'une quarantaine d'ouvrages, qui véhiculaient la pensée psychanalytique auprès d'un large public, ciblant tout particulièrement les mères. Son étude de cas la plus connue, Le cas Dominique, montrait comment la « psychose infantile » pouvait découler de l'environnement familial. On trouve encore de tels livres, en France, dans les bibliothèques de nombreux parents, grands-parents et psychologues »⁸⁶. Bates estime que les opinions de Françoise Dolto ont probablement contribué à faire culpabiliser de nombreuses mères françaises d'enfants autistes⁸⁶. Pleux note, de même, que de nombreux centres d'accueil pour enfants autistes continuent, en 2008, à accorder du crédit aux théories de Dolto à propos de l'autisme⁸⁵.

À contrario, Jean-Pierre Winter déclare « On a cru que Dolto les culpabilisait [les parents], alors qu'elle leur disait "ce n'est pas de votre faute, c'est de votre fait". », quand Willy Baral soutient que Françoise Dolto « a humanisé les liens avec les enfants autistes »⁸⁸. Pour Bernard Golse bien que « plus personne ne dit "que l'autisme est une maladie psychique pure". La pluralité des facteurs en cause rend le message de la pédopsychiatre un peu moins percutant. Mais alors que les jeunes parents sont de plus en plus préoccupés par l'éducation, [...], la parole de Françoise Dolto demeure une référence »⁸⁹.

Dans l'éditorial intitulé « Dolto, reviens ! » d'un dossier de *La revue lacanienne* consacré en 2013 à « L'autisme », le psychanalyste Charles Melman commence par cette constatation : « L'approche lacano-doltoïenne de l'autisme infantile n'a pas la cote »⁹⁰. En suivant des séances avec des bébés « à potentialité autistique » atteints de bronchiolites à répétition, et sensible au fait que l'intervention du soignant (Marie-Christine Laznik), « faite en présence de la mère sinon des parents, et éventuellement filmée avec leur accord pour analyser et suivre les progrès, nécessite le tact nécessaire pour essayer de les concilier avec leur enfant »⁹⁰, Melman évoque comment « l'exhumation de difficultés refoulées ou cachées ont pu provoquer la révolte de familles organisées ensuite par Internet en *lobbies* »⁹⁰. Il ajoute : « Le seul reproche qu'on puisse faire à ces *lobbies* est une passion persécutrice de mauvais aloi et revancharde à l'égard d'une méthode qui leur fut malheureusement insupportable mais dont ils pourront, quand ils y seront prêts, vérifier sur film le potentiel »⁹⁰.

Hommages

Une salle de cours du nouveau pavillon *Théodule Ribot* de la faculté de psychologie de l'Université de Strasbourg porte son nom en hommage depuis 2009.

En France, en 2015, 167 établissements scolaires portent son nom⁹¹, tel que les collèges Françoise-Dolto à Nogent (Haute-Marne), à L'Aigle (Ome) ou à Pacé (Ille-et-Vilaine).

Des rues portent son nom dans plusieurs villes, dont Belfort, Hem, Poitiers, La Rochelle et Paris.

Œuvres

Ouvrages

- Psychanalyse et pédiatrie* (le texte publié de sa thèse de médecine) éd. du Seuil, 1971
- Le Cas Dominique*, éd. du Seuil, 1971



Plaque de la rue Françoise-Dolto à Paris.

- *L'Évangile au risque de la psychanalyse*, éd. Jean-Pierre Délarge, 1977 (Françoise Dolto, interpellée par Gérard Séverin, philosophe, théologien, psychanalyste)
- *Lorsque l'enfant paraît Tome 1*, éd. du Seuil, Paris, 1977
- *Lorsque l'enfant paraît Tome 2*, éd. du Seuil, Paris, 1978
- *Lorsque l'enfant paraît Tome 3*, éd. du Seuil, Paris, 1979
- *Au jeu du désir*, éd. du Seuil, 1981
- *Séminaire de psychanalyse d'enfants* (avec la collaboration de Louis Caldaguès), Éditions du Seuil, Paris, 1982 (ISBN 2-02-006274-7)
- *Sexualité féminine*, éd. Scarabée/A. M. Métaillé, 1982
- *La foi au risque de la psychanalyse* (avec Gérard Séverin), éd. Essais, 1983, 160 p.
- *L'image inconsciente du corps*, éd. du Seuil, 1984
- *Séminaire de psychanalyse d'enfants* (avec la collaboration de Jean-François de Sauverzac), Éditions du Seuil, Paris, 1985 (ISBN 2-02-008980-7)
- *Solitude*, éd. Vertiges, Paris, 1985 (ISBN 2-86896-026-X)
- *La Cause des enfants*, éd. Robert Laffont, Paris, 1985, (ISBN 2-221-04285-9)
- *Enfances*, Seuil, Paris (1986) - avec des photographies de Alécio de Andrade⁹²
- *Libido féminine*, éd. Carrère, Paris, 1987
- *L'Enfant du miroir* (avec Juan David Nasio), Éditions Rivages, Paris, 1987 (ISBN 2-86930-056-5)
- *La Cause des adolescents*, éd. Robert Laffont, 1988
- *Quand les parents se séparent* (avec la collaboration de Inès de Angelino), Éditions du Seuil, Paris, 1988 (ISBN 2-02-010298-6)
- *L'Échec scolaire*, éd. Vertiges du Nord, 1989
- *Autoportrait d'une psychanalyste*, éd. du Seuil, Paris, 1989
- *Paroles pour adolescents ou le complexe du homard*, éd. Hatier, 1989
- *Les Étapes majeures de l'enfance*, éd. Gallimard, 1994
- *Les Chemins de l'éducation*, éd. Gallimard, 1994
- *La Difficulté de vivre*, éd. Gallimard, Paris, 1995
- *Tout est langage*, éd. Gallimard, Paris, 1994
- *Le sentiment de soi : aux sources de l'image et du corps*, éd. Gallimard, 1997
- *Le Féminin*, éd. Gallimard, 1998
- *La vague et l'océan : séminaire sur les pulsions de mort (1970-1971)*, éd. Gallimard, 2003
- *Lettres de jeunesse : correspondance, 1913-1938*, éd. Gallimard ; rev. et augm. (2003) (ISBN 2-07-073261-4)
- *Une vie de correspondances : 1938-1988*, éd. Gallimard, 2005 (ISBN 2-07-074256-3)
- *Une psychanalyste dans la cité. L'aventure de la Maison verte*, éd. Gallimard, 2009 (ISBN 978-2-07-012257-8)

Émissions de radio

- *Lorsque l'enfant paraît*, anthologie de l'émission sur France Inter en trois volumes par Frémeaux & Associés.

Annexes

Bibliographie

(Par ordre alphabétique)

- Willy Barral, *Françoise Dolto, c'est la parole qui fait vivre : une théorie corporelle du langage*, 1999 (ISBN 2-07-075482-0).
- Éric Binet, *Françoise Dolto, Perspectives : revue trimestrielle d'éducation comparée* (Paris, UNESCO : Bureau international d'éducation), vol. XXIX, n° 3, 1999, p. 505-514³⁸.
- Élisabeth Brami et Patrick Delaroche, *Dolto, l'art d'être parents - L'éducation, les paroles, les limites*, Albin Michel, 2014.
- Collectif, *Françoise Dolto, aujourd'hui présente. Actes du colloque de l'Unesco*, janvier 1999, Paris, Gallimard, 2000, 592 p. (ISBN 978-2070758241)
- Catherine Dolto, *Il y a dix ans la psychanalyste des enfants disparaissait. Catherine Dolto-Tolitch parle de l'après Dolto*, éd. Lien social, numéro 467, 17 décembre 1998.
- Caroline Eliacheff, *Françoise Dolto. Une journée particulière*, Flammarion, 2018 (ISBN 978-2-08-144190-3)⁹³.
- Michel H. Ledoux,
 - *Introduction à l'œuvre de Françoise Dolto*, éd. Payot 1990, 1995
 - *Dictionnaire raisonné de l'œuvre de Françoise Dolto*, éd. Payot 2006.
- Jean-Claude Liaudet, *Dolto expliquée aux parents*, éd. L'Archipel, Paris, 1998.
- Daniela Lumbroso, *Françoise Dolto, la vie d'une femme libre*, éd. Plon, Paris, 2007.
- Bernard Martino, *Le bébé est une personne*, éd. Balland, Paris, 1985
- Manon Pignot & Yann Potin, *1914-1918, Françoise Dolto, veuve de guerre à sept ans*, Gallimard, 2018 (ISBN 978-2-07-282097-7).
- Charles Melman, « Dolto, reviens ! », *La revue lacanienne*, vol. 14, n° 1, 2013, p. 7 (ISSN 1967-2055 (<https://www.worldcat.org/issn/1967-2055&lang=fr>) et 2109-9553 (<https://www.worldcat.org/issn/2109-9553&lang=fr>), DOI 10.3917/lrl.131.0007 (<https://dx.doi.org/10.3917/lrl.131.0007>), lire en ligne (<http://www.cairn.info/revue-la-revue-lacanienne-2013-1-page-7.htm>), consulté le 18 mai 2021).
- Élisabeth Roudinesco, *Histoire de la psychanalyse en France*, Paris, Fayard, coll. « La Pochothèque », 2009 (1^{re} éd. 1994), 2118 p. (ISBN 978-2-253-08851-6).
- Élisabeth Roudinesco et Michel Plon, *Dictionnaire de la psychanalyse*, Paris, Fayard, coll. « La Pochothèque », 2011 (1^{re} éd. 1997), 1789 p. (ISBN 978-2-253-08854-7), « Dolto Françoise, née Marette (1908-1988) Médecin et psychanalyste française », p. 339-346.

- Jean-François de Sauverzac, *Françoise Dolto, itinéraire d'une psychanalyste*, éd. Aubier, 1993
- Jacques Sédal, « L'apport de Françoise Dolto à la théorie de la sexualité féminine sur les plans clinique, théorique et politique de la psychanalyse », dans Sophie de Mijolla-Mellor éd., *Les femmes dans l'histoire de la psychanalyse*, *L'Esprit du temps*, 1999, p. 87-94 [lire en ligne (<https://www.cairn.info/les-femmes-dans-l-histoire-de-la-psychanalyse--2913062083-page-87.htm>)].
- Bernard This, « Dolto-Marette, Françoise », dans Alain de Mijolla (dir.), *Dictionnaire international de la psychanalyse 1. A/L.*, Paris, Hachette-Littérature, 2005 (ISBN 9782012791459), p. 489-490.

Bibliographie critique

- Guy Baret, *Comment rater l'éducation de son enfant avec Françoise Dolto*. Éd. Ramsay, 2003.
- Sabine Gritt *Un fœtus mal léché. Trois ans avec Dolto.*, éditions sciences humaines, 2015.
- *Le livre noir de la psychanalyse. Vivre, penser et aller mieux sans Freud.* direction by Catherine Meyer, édition Les Arènes, Paris, 2005.
- Didier Pleux :
 - *Génération Dolto*, éditions Odile Jacob, Paris, 2008 ;
 - *La Déraison pure : Dolto entre Freud et Pétain*, préf. de Michel Onfray, Paris, Éditions Autrement, 2013, 144 p. (ISBN 978-2-7467-3505-7) coll. « Universités populaires et Cie » ;
 - *La Révolution du divan : pour une psychologie existentielle*. Éditions Odile Jacob, 2015.
- Sandrine Garcia, *Mères sous influence de la cause des femmes à la cause des enfants*, Éd. la Découverte, impr. 2011 (ISBN 978-2-7071-5887-1 et 2-7071-5887-9, OCLC 708400524 (<https://worldcat.org/fr/title/708400524>), lire en ligne (<https://www.worldcat.org/oclc/708400524>))

Audio

- Témoignage sur *Arte radio* de Martin Winckler (*Martin Winckler 2 et 4*)

Vidéo

- *Françoise Dolto*, trois films documentaires d'Élisabeth Coronel et Arnaud de Mezzamat (à l'origine diffusés sur France 3) ; édition DVD Abacaris Films & Gallimard, 2005, avec en complément *Maud Mannoni, évocations*. La 1^{re} édition de ces trois films (1994) reçoit le Grand Prix de l'Académie Charles-Cros en 1997. Le livret contient en outre une bibliographie commentée de l'œuvre de Françoise Dolto, des ouvrages qu'elle a préfacés, ainsi que des ouvrages qui lui sont consacrés.
 - *Tu as choisi de naître* ;
 - *Parler vrai* ;
 - *N'ayez pas peur*.
- *Les grands entretiens de Bernard Pivot, Françoise Dolto*, coédition Gallimard et INA, 1987.
- *Françoise Dolto et l'école de la Neuville : une autre manière d'être en société à l'école*, de Frémeaux & Associés (prod.) et de Fabienne d'Ortoli et Michel Amram (réal.), Frémeaux & associés télévision, 2008, double DVD, 1h37 (EAN 3561302401782) [(extrait) voir en ligne (<https://vimeo.com/497288551>)] [présentation en ligne (https://www.fremeaux.com/index.php?option=com_virtuemart&page=shop.livrets&content_id=4178&product_id=1058&category_id=94)]
- *Françoise Dolto parle…* :
 - *de la psychanalyse* ; (avec la participation du psychanalyste Georges Juttner),
 - *de l'origine* ; (avec la participation de la psychanalyste Michèle Montrelay),
 - *de l'éducation* ; (avec la participation de Fabienne d'Ortoli et Michel Amram),

Trois films documentaires produits et réalisés par Arnaud de Mezzamat, Abacaris films, pour France 5, 2008. Édition DVD Abacaris Films, 2012, coll. « Psychanalyse et société ».

- *Françoise Dolto, le désir de vivre*, téléfilm de 2008, de Serge Le Péron, avec Josiane Balasko.
- *Françoise Dolto, au nom de l'enfant*, de Morgane Production (prod.) et de Virginie Linhart (réal.), 2018, documentaire, 60 minutes [présentation en ligne (http://www.film-documentaire.fr/4DACTION/w_fiche_film/55070_1)]^{94, 95}.

Bande-dessinée

- Séverine Vidal et Abellán Jaraba, *L'Onde Dolto*, Paris, Seuil Delcourt, 2019, 2 t.

Articles connexes

- Histoire de la psychanalyse
- Psychanalyse de l'enfance
- Psychanalyse en France

Liens externes

Sur les autres projets Wikimedia :

Françoise Dolto, sur Wikiquote

- Les papiers personnels de Françoise Dolto sont conservés aux Archives nationales, site de Pierrefitte-sur-Seine, sous la cote 752AP : inventaire du fonds (https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/IR/FRAN_IR_055884).
- Archives de Françoise Dolto (<http://www.dolto.fr/archives/siteWeb/archives.htm>)
- Françoise Dolto s'entretient avec Raymond Charette (diffusion 8 octobre 1972) (http://archives.radio-canada.ca/grandes_entrevues/15466) - Les Archives de Radio-Canada
- « Quand des intellectuels français défendaient la pédophilie » (<https://www.franceculture.fr/societe/quand-des-intellectuels-francais-defendaient-la-pedophilie>), sur www.franceculture.fr (consulté le 16 mars 2021)

Bases de données et dictionnaires

- Site officiel (<http://www.dolto.fr/>)
- Ressource relative à la santé :
Bibliothèque interuniversitaire de santé (<http://www.biusante.parisdescartes.fr/histoire/biographies/index.php?cle=5556>)
- Ressource relative au spectacle : *Les Archives du spectacle* (https://www.lesarchivesduspectacle.net/?IDX_Personne=89070)
- Ressource relative à la musique : (en) MusicBrainz (<https://musicbrainz.org/artist/96e1f8b9-ac79-4460-9085-fbc0763968e4>)
- Notices dans des dictionnaires ou encyclopédies généralistes :
Dictionnaire universel des créatrices (<https://www.dictionnaire-creatrices.com/fiche-francoise-dolto/>) ·
Enciclopedia delle donne (<http://www.enciclopediadelledonne.it/biografie/francoise-dolto-2>) ·
Encyclopædia Universalis (<https://www.universalis.fr/encyclopedie/francoise-dolto/>) ·
Swedish Nationalencyklopedin (<https://www.ne.se/uppslagsverk/encyklopedi/lång/francoise-dolto>)
- Notices d'autorité : Fichier d'autorité international virtuel (<http://viaf.org/viaf/9845603>) ·
International Standard Name Identifier (<http://isni.org/isni/000000012120086X>) · CiNii (<http://ci.nii.ac.jp/author/DA00495923?l=en>) ·
Bibliothèque nationale de France (<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb119003340>) (données (<http://data.bnf.fr/ark:/12148/cb119003340>)) ·
Archives nationales (France) (https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/NP/FRAN_NP_051311) ·
Système universitaire de documentation (<http://www.idref.fr/026833980>) ·
Bibliothèque du Congrès (<http://id.loc.gov/authorities/n79053060>) · Gemeinsame Normdatei (<http://d-nb.info/gnd/118827987>) ·
Bibliothèque nationale de la Diète (<http://id.ndl.go.jp/auth/ndlna/00438070>) ·
Bibliothèque nationale d'Espagne (http://catalogo.bne.es/uhtbin/authoritybrowse.cgi?action=display&authority_id=XX1008524) ·
Bibliothèque royale des Pays-Bas (<http://data.bibliotheken.nl/id/thes/p07329084X>) ·
Bibliothèque nationale de Pologne (<http://mak.bn.org.pl/cgi-bin/KHW/makwww.exe?BM=01&IM=05&TX=&NU=01&WI=A2208129X>) ·
Bibliothèque nationale de Pologne (<http://mak.bn.org.pl/cgi-bin/KHW/makwww.exe?BM=01&IM=04&NU=01&WI=9810679588705606>) ·
Bibliothèque nationale d'Israël (http://uli.nli.org.il/F/?func=find-b&local_base=NLX10&find_code=UID&request=987007310774905171) ·
Bibliothèque universitaire de Pologne (<http://nukat.edu.pl/aut/n%20%2096400024>) ·
Bibliothèque nationale de Catalogne (<https://cantic.bnc.cat/registre/981058511084706706>) ·
Bibliothèque nationale de Suède (<http://libris.kb.se/auth/220707>) · Bibliothèque nationale tchèque (<http://aut.nkp.cz/xx0168293>) ·
WorldCat (<https://www.worldcat.org/identities/lccn-n79053060>)

Notes et références

Notes

- « Le 23 mai 1977, dans les pages "Opinions" du Monde, 80 intellectuels français parmi lesquels Jean-Paul Sartre, Michel Foucault, Roland Barthes, Simone de Beauvoir, Alain Robbe-Grillet, Jacques Derrida, Philippe Sollers et même Françoise Dolto, signent un autre texte pour demander que la loi décriminalise les rapports sexuels entre les adultes et les enfants de moins de 15 ans », dans l'émission du 03/01/2020 « Actualités » sur France-Culture par Cécile de Kervasdoué et Fiona Moghaddam « Quand des intellectuels français défendaient la pédophilie » (<https://www.franceculture.fr/societe/quand-des-intellectuels-francais-defendaient-la-pedophilie>), sur www.franceculture.fr (consulté le 16 mars 2021).
- Un dossier avec le texte dont elle est signataire est consultable sur le site de Françoise Dolto « Françoise Dolto et la révision du code pénal sur la sexualité des grands mineurs » (<http://www.dolto.fr/fd-code-penal.html>), sur *dolto.fr*, 2013 (consulté le 10 novembre 2015)
- « La télépathie entre la mère et l'enfant est bien connue de toutes les mamans. Prenons une femme qui dort très bien. Il suffit que son bébé remue dans la chambre voisine, elle l'entend, alors qu'aucun autre bruit ne l'alerte. Beaucoup de mères parlent à leur fœtus et elles ont raison. »
- Il y a des enfants qui sont télépathes et voyants : je connais une petite fille qui, dans un train, un jour qu'une dame venait d'expliquer qu'elle allait voir son mari, a dit tout haut : 'Mais, ce n'est pas vrai ! Son mari, il n'est pas là. Elle va voir un autre monsieur, et elle ne le dit pas à son mari.' La dame est devenue toute rouge...
- Freud traite notamment de la transmission télépathique, dont il donne quelques exemples qui l'ont troublé, dans la trentième conférence : « Rêve et occultisme » des *Nouvelles Conférences d'introduction à la psychanalyse* (1933).

Références

- « https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/POG/FRAN_POG_05/p-3d1n2275v-1m8gbilrdv5t » (https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/POG/FRAN_POG_05/p-3d1n2275v-1m8gbilrdv5t)

2. Antoine Joseph Assaf (dir.), *Pierre Boutang : dossier conçu et dirigé par Antoine Joseph Assaf*, Lausanne, L'Âge d'homme, coll. « Les Dossiers H », 18 octobre 2002, 435-[8], 27 cm (ISBN 2-8251-1426-X, BNF 38891800 (<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb388918005.public>), lire en ligne (<https://books.google.com/books?id=tg5moclQcV0C&printsec=frontcover>))
Cette parenté est mentionnée dans le chapitre titré « Images d'un homme d'exception », par Paul Séran, en page 71, lorsque celui-ci écrit : « (...) et si j'entrais dans le réseau de Résistance de Jacques Marette en 43-44 [...] », avec renvoi vers une note de bas de page indiquant : « Jacques Marette : l'un des responsables du réseau de résistance Élite-Thermopyles ; après la guerre, journaliste puis sénateur et ministre RPF ; frère de la célèbre psychanalyste Françoise Dolto. ».
3. Ayant été à l'origine de la création du « Secrétariat du Père Noël », sa sœur Françoise est chargée de rédiger la première carte-réponse envoyée à chaque enfant qui écrivait au Père Noël pour « passer commande » de ses cadeaux.
4. Jean-Pierre Guéno, *Cher Père Noël : un siècle de lettres au Père Noël*, Paris, Télémaque, 2012, 303 p. (ISBN 978-2-7533-0163-4), p. 166.
5. « Il y a 100 ans, Paris était la capitale mondiale de l'opium » (<http://www.ulyces.co/news/il-y-a-100-ans-paris-etait-la-capitale-mondiale-de-l-opium/>), sur *Ulyces* (consulté le 22 janvier 2021)
6. Françoise Dolto, *Enfances*, Paris, Points Actuels, 1986, 124 p. (ISBN 2-02-010304-4), p. 62.
7. Laurent Borredon, « "Dolto n'a pas mis en cause l'autorité de la famille" », *Le Monde.fr*, 2008 (ISSN 1950-6244 (<https://www.worldcat.org/issn/1950-6244&lang=fr>), lire en ligne (https://www.lemonde.fr/societe/chat/2008/10/20/tous-enfants-de-dolto_1109128_3224.html)).
8. Élisabeth Roudinesco et Michel Plon, *Dictionnaire de la psychanalyse*, Paris, Fayard, coll. « La Pochothèque », 2011 (1^{re} éd. 1997), 1789 p. (ISBN 978-2-253-08854-7), p. 339.
9. Élisabeth Roudinesco et Michel Plon, *Dictionnaire de psychanalyse*, Paris, Fayard, 2011, p. 339.
10. Manon Pignot, « Françoise Dolto et l'expérience de la Grande Guerre » (<https://www.lhistoire.fr/francoise-dolto-et-l'experience-de-la-grande-guerre>), *L'Histoire* n° 452, octobre 2018, p. 22-23.
11. Propos tenu oralement par Françoise Dolto dans le documentaire vidéo *Tu as choisi de naître* ~ 5^e minute. (exemple d'accès web (<http://video.voila.fr/video/iLyROoafMkaF.html>)).
12. Élisabeth Roudinesco, *Histoire de la psychanalyse en France*, Paris, Seuil, 1986, p. 169.
13. *Histoire de la psychanalyse en France*.
14. Élisabeth Roudinesco et Michel Plon, *Dictionnaire de psychanalyse*, Paris, Fayard, 2011, p. 340.
15. Dominique Fessaguet, « De Sophie Morgenstern l'oubliée à Françoise Dolto la tapageuse, From the Forgotten Sophie Morgenstern to the Obstrepous Françoise Dolto », *Topique*, n° 115, 27 juin 2011, p. 79–82 (ISSN 0040-9375 (<https://www.worldcat.org/issn/0040-9375&lang=fr>), lire en ligne (<http://www.cairn.info/revue-topique-2011-2-p-79.htm>), consulté le 13 juin 2017).
16. Élisabeth Roudinesco, *Histoire de la psychanalyse en France*, éd. du Seuil, Paris, 1986, p. 170.
17. Élisabeth Roudinesco et Michel Plon, *Dictionnaire de psychanalyse*, Paris, Fayard, 2011, p. 341.
18. « FRANÇOISE DOLTO » (http://www.psycha.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=56:dolto&catid=39:portraits&Itemid=63) (consulté le 31 janvier 2014).
19. Archives Dolto.
20. Alain Drouard, *Une inconnue des sciences sociales, la Fondation Alexis Carrel 1941-1945*, Paris, Ed. de la maison des sciences de l'homme, 1^{er} janvier 1992, 552 p. (ISBN 978-2-7351-0484-0, OCLC 410118713 (<https://worldcat.org/fr/title/410118713>), lire en ligne (<https://www.worldcat.org/oclc/410118713>)), p. 429.
21. (en) Joy Damousi et Mariano Ben Plotkin, *Psychoanalysis and politics : histories of psychoanalysis under conditions of restricted political freedom*, New York, Oxford University Press, 1^{er} janvier 2012, 288 p. (ISBN 978-0-19-974466-4, OCLC 748577780 (<https://worldcat.org/fr/title/748577780>), lire en ligne (<https://www.worldcat.org/oclc/748577780>)), p. 42-43.
22. « Carlos : Jean-Chrysostome Dolto dit (1943-2008) » (<http://www.universalis.fr/encyclopedie/jvan-chrysostome-dolto-dit-carlos/>), sur *www.universalis.fr* (consulté le 14 juillet 2015).
23. Elle écrit aussi des livres pour les enfants et leurs parents Gérard Guillerault, *Comprendre Dolto : Une éthique positive du désir*, Paris, Armand Colin, 2008, p. 33.
24. Gérard Guillerault, *Comprendre Dolto : Une éthique positive du désir*, Paris, Armand Colin, 2008, p. 34.
25. Gérard Guillerault, *Comprendre Dolto : Une éthique positive du désir*, Paris, Armand Colin, 2008, p. 35.
26. Valérie-Inès de La Ville & Antoine Georget, *Le Père Noël de la Poste : la surprenante histoire de son secrétariat (1962-2012)*, Bruxelles, PIE Peter Lang, 2014, 197 p. (ISBN 978-2-87574-231-5, lire en ligne (<http://www.peterlang.com/index.cfm?event=cmp.ccc.seitenstruktur.detailseiten&seitentyp=produkt&pk=84807&cid=450&concordeid=574231>)).
27. Gérard Guillerault, *Comprendre Dolto : Une éthique positive du désir*, Paris, Armand Colin, 2008, p. 36.
28. Gérard Guillerault, *Comprendre Dolto : Une éthique positive du désir*, Paris, Armand Colin, 2008, p. 37.
29. Gérard Guillerault, *Comprendre Dolto : Une éthique positive du désir*, Paris, Armand Colin, 2008, p. 38.
30. [1] (<http://www.psychologies.com/Culture/Philosophie-et-spiritualite/Maitres-de-vie/Francoise-Dolto>).
31. Christian Colbeaux, « F. Dolto par E. Roudinesco » (<http://colblog.blog.lemonde.fr/2008/10/24/f-dolto-par-e-roudinesco/>), sur *COLBLOG* (consulté le 7 juin 2017).
32. Psychologies.com, « Françoise Dolto » (<https://www.psychologies.com/Culture/Maitres-de-vie/Francoise-Dolto>), sur *www.psychologies.com*, 16 juillet 2009 (consulté le 11 décembre 2022)
33. « CarnetPsy » (<http://www.carnetpsy.com/article.php?id=647PHPSESSID=gafjuplmpith1hur66b30p28s3>), sur *www.carnetpsy.com* (consulté le 7 juin 2017).
34. « http://www.dolto.fr/docs/4_2_C1_CS2.pdf » (http://www.dolto.fr/docs/4_2_C1_CS2.pdf) [PDF].
35. Volume 2, environ à la 10^e minute.
36. G. Guillaurlt, *Comprendre Dolto*, Paris, Armand Collin, 2008, p. 67-68.
37. Dolto, Françoise (1908-1988). Auteur du texte et Dolto, Françoise (1908-1988), « BnF Catalogue général » (<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb34554823n>), sur *catalogue.bnf.fr*, 1976 (consulté le 7 juin 2017).
38. Françoise Dolto [PDF] (http://www.ibe.unesco.org/fileadmin/user_upload/archive/publications/ThinkersPdf/doltof.PDF), sur *ibe.unesco.org*.
39. « Les apports théoriques - Françoise Dolto » (<http://www.dolto.fr/apports-theoriques-castrations-symboligenes.html>), sur *www.dolto.fr* (consulté le 7 juin 2017).
40. [2] (<https://www.20minutes.fr/article/270414/France-Ce-qu-il-faut-retenir-de-Francoise-Dolto.php>).
41. Françoise Dolto, *Les retentissements imperceptibles de l'avortement*, « Sexualité féminine, libido, érotisme, frigidité », Livre de Poche, p. 349-357.
42. Danielle Bastien, « « J'ai tué mon enfant... » Pour penser la clinique de l'IVG », *Cahiers de psychologie clinique*, De Boeck Supérieur, vol. 37, n° 2, 2011, p. 149 (ISSN 1370-074X (<https://www.worldcat.org/issn/1370-074X&lang=fr>), DOI 10.3917/cpc.037.0149 (<https://dx.doi.org/10.3917/cpc.037.0149>), lire en ligne (<https://dx.doi.org/10.3917/cpc.037.0149>)).
43. Dans *Françoise Dolto parle de la psychanalyse*, un documentaire d'Arnaud de Mezamat, diffusé sur France 5, en novembre 2008.
44. Une anthologie de l'émission (http://www.fremaux.com/index.php?option=com_virtuemart&page=shop.livrets&content_id=4658&product_id=517&category_id=94) paraît sous forme de CD audio chez l'éditeur Frémeaux & Associés en 2004.

45. A. Reis Monteiro, « Éducation et reconnaissance chez Françoise Dolto » *Enfances, Familles, Générations* n° 11, 2009, p. 80-100 - www.efg.inrs.ca/lire-en-ligne/pdf (<http://www.erudit.org/revue/efg/2009/v11/044123ar.pdf>).
 46. A. Monteiro, « Éducation et reconnaissance chez Françoise Dolto », *Enfances, Familles, Générations*, n° 11, 2009, p. 80-100 (DOI <https://doi.org/10.7202/044123ar> (<https://dx.doi.org/https%3A//doi.org/10.7202/044123ar>))
 47. *La difficulté de vivre*, Paris, Vertiges - Carrère, 1987.
 48. Marie-Hélène Malandrin, in *Une psychanalyste dans la cité. L'aventure de la Maison verte*, Gallimard, 2009.
 49. Caroline Eliacheff et Catherine Mathelin-Vanier, « Introduction », *Figures de la psychanalyse*, vol. n° 41, n° 1, 7 avril 2021, p. 9-12 (ISSN 1623-3883 (<https://www.worldcat.org/issn/1623-3883&lang=fr>), DOI 10.3917/fp.041.0009 (<https://dx.doi.org/10.3917/fp.041.0009>))
 50. Didier Pleux, « Critiquer Dolto est-il une preuve d'autoritarisme ? » (https://www.lemonde.fr/idees/article/2008/11/11/critiquer-dolto-est-il-une-preuve-d-autoritarisme-par-didier-pleux_1117266_3232.html), sur *lemonde.fr*, 11 novembre 2008.
 51. Yann Kindo, « Dolto, une mise au point (final) » (<https://blogs.mediapart.fr/blog/yann-kindo/291013/dolto-une-mise-au-point-final>), sur *mediapart.fr*, 29 octobre 2013.
 52. Louis Cornellier, « Dolto dans le tordeur » (<https://www.ledevoir.com/culture/livres/398624/dolto-dans-le-tordeur>), sur *ledevoir.com*, 1^{er} février 2014.
 53. Jacques Van Rillaer, « Françoise Dolto, la déraison pure - Didier Pleux, préface de Michel Onfray » (<http://www.pseudo-sciences.org/gspip.php?article2251>), sur *pseudo-sciences.org*, janvier 2014.
 54. Julie Malaure, « Dolto démythifiée », *Le Point* n° 2152, semaine du 12 décembre 2013, p. 156.
 55. Claude Halmos, « Françoise Dolto avait raison ! » (<http://www.psychologies.com/Famille/Enfants/Epanouissement-de-l-enfant/Articles-et-Dossiers/Francoise-Dolto-avait-raison/7>), sur *psychologies.com*, 30 octobre 2013.
 56. Isabelle Lortholary, « Françoise Dolto en question » (http://www.lexpress.fr/styles/psycho/francoise-dolto-en-question_1292229.html), sur *lexpress.fr*, 18 octobre 2013.
 57. « Françoise Dolto a-t-elle tout faux ? » (<http://www.elle.fr/Maman/Mon-enfant/Education/Francoise-Dolto-a-t-elle-tout-faux-2611366>), sur *elle.fr*, 11 octobre 2013.
 58. *Le livre noir de la psychanalyse*, article « Les mécanismes de défense des freudiens » par Jacques Van Rillaer p. 420.
 59. Françoise Dolto, *Psychanalyse et pédiatrie*, Paris. Seuil. 1971, p. 122.
 60. Jean Cottraux, « Comment la psychanalyse a pris le pouvoir en France », in *Le livre noir de la psychanalyse*, p. 250.
 61. Alain Rubens, Avez-vous (encore) besoin de Dolto ? (http://www.lexpress.fr/culture/livre/avez-vous-encore-besoin-de-dolto_810540.html), sur *lexpress.fr*.
 62. « Quand des intellectuels français défendaient la pédophilie » (<http://www.franceculture.fr/societe/quand-des-intellectuels-francais-defendaient-la-pedophilie>), sur *France Culture*, franceculture, 3 janvier 2020 (consulté le 19 mai 2021).
 63. « Libération a-t-il soutenu la pédophilie en 1974 ? » (https://www.liberation.fr/checknews/2017/09/24/liberation-a-t-il-soutenu-la-pedophilie-en-1974_1652441/), sur *Libération*, Libération (consulté le 19 mai 2021).
 64. Librairie Les Saisons, « Pédophilie, De la chute de matzneff à une lectu... - Gérard Ponthieu - Éditions libertaires » (<https://lessaisons.fr/livre/16920579-pedophilie-de-la-chute-de-matzneff-a-une-lectu-gerard-ponthieu-editions-libertaires>), sur *lessaisons.fr* (consulté le 19 mai 2021).
 65. Robin Andraca et Anaïs Condomines, « Françoise Dolto a-t-elle, en 1979, soutenu la pédocriminalité ? » (https://www.liberation.fr/checknews/2020/01/14/francoise-dolto-a-t-elle-en-1979-soutenu-la-pedocriminalite_1772771/), sur *Libération* (consulté le 19 septembre 2021)
 66. Thomas Mahler, « Françoise Dolto disait des choses plus absurdes que Freud » (https://www.lepoint.fr/editos-du-point/sebastien-le-fol/van-rillaer-dolto-disait-des-choses-plus-absurdes-que-freud-16-01-2020-2358143_1913.php), sur *Le Point*, 16 janvier 2020 (consulté le 19 septembre 2021)
 67. La Libre.be, « "Dans l'inceste, la fille adore son père et est contente de narguer sa mère": Françoise Dolto a-t-elle réellement soutenu la pédocriminalité ? » (https://www.lalibre.be/international/europe/dans-l-inceste-la-fille-adore-son-pere-et-est-contente-de-narguer-sa-mere-francois-dolto-a-t-elle-reellement-soutenu-la-pedocriminalite-5e1db8de9978e270ae1680d7#Xh3h_Us2zUM.facebook), sur *LaLibre.be*, 14 janvier 2020 (consulté le 14 mai 2021).
 68. Jean Bérard, « De la libération des enfants à la violence des pédophiles. La sexualité des mineurs dans les discours politiques des années 1970 », *Genre, sexualité & société*, n° 11, 1^{er} juillet 2014 (ISSN 2104-3736 (<https://www.worldcat.org/issn/2104-3736&lang=fr>), DOI 10.4000/gss.3134 (<https://dx.doi.org/10.4000/gss.3134>), lire en ligne (<http://journals.openedition.org/gss/3134>), consulté le 13 mai 2021)
 69. Extraits d'une lettre de Françoise Dolto, 11 novembre 1977, cité in *Recherches* (1979, 84-86) dans Jean Bérard, « De la libération des enfants à la violence des pédophiles. La sexualité des mineurs dans les discours politiques des années 1970 », *Genre, sexualité & société*, IRIS-EHESS, n° 11, juillet 2014 (DOI 10.4000/gss.3134 (<https://dx.doi.org/10.4000/gss.3134>)).
 70. Sandrine Garcia, *Mères sous influence*, La Découverte, 1^{er} janvier 2011 (ISBN 978-2-7071-5887-1, DOI 10.3917/dec.garci.2011.01 (<https://dx.doi.org/10.3917/dec.garci.2011.01>), lire en ligne (<https://doi.org/10.3917/dec.garci.2011.01>))
 71. (en) D. V. M. Bishop et Joel Swendsen, « Psychoanalysis in the treatment of autism: why is France a cultural outlier? », *BJPsych Bulletin*, 2020, p. 1-5 (ISSN 2056-4694 (<https://www.worldcat.org/issn/2056-4694&lang=fr>) et 2056-4708 (<https://www.worldcat.org/issn/2056-4708&lang=fr>), DOI 10.1192/bjb.2020.138 (<https://dx.doi.org/10.1192/bjb.2020.138>), lire en ligne (<https://www.cambridge.org/core/journals/bjpsych-bulletin/article/psychoanalysis-in-the-treatment-of-autism-why-is-france-a-cultural-outlier/CE2BC0EF4ACBB22808D62866A9AD9226>), consulté le 4 janvier 2021) :
- « The problem, though, is that if someone were inclined towards paedophilia, then Dolto's version of psychoanalysis would appear very attractive, promoting as it does the idea that sexual relationships between adults and children, while prohibited by society, are a natural and therefore blameless aspect of the human condition. Psychoanalysis can provide professional respectability, a good income and access to vulnerable children. »
72. Serge Garde, Homayra Seillier et Karl Zéro, *1 sur 5 - Manifeste contre la pédocriminalité en France*, Telemaque, 19 novembre 2020 (ISBN 978-2-7533-0399-7, lire en ligne (<http://books.google.com/books?id=QkCHEAAAQBAJ&newbks=0&printsec=frontcover&pg=PT70&dq=dolto+inceste&hl=fr>)), p. 70-72 chap. "Tu déconnes Françoise".
 73. Lire l'entretien complet : https://www.philap.fr/HTML/inconscient-sexuel/Annexes/Dolto_interview_Choisir44_1979_HD.pdf.
 74. Jérôme Canard, « les propos complètement inconscients de la psychanalyste Françoise Dolto », *Le Canard enchaîné*, n° 5174, 8 janvier 2020, p. 4 (ISSN 0008-5405 (<https://www.worldcat.org/issn/0008-5405&lang=fr>)).
 75. « Abus sexuels : Françoise Dolto, à l'épreuve du doute » (https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/01/16/abus-sexuels-francoise-dolto-a-l-epreuve-du-doute_6026032_3232.html), sur *Le Monde.fr*, Le Monde, 16 janvier 2020 (ISSN 1950-6244 (<https://www.worldcat.org/issn/1950-6244&lang=fr>), consulté le 14 mars 2021).
 76. « Claude Halmos : « Les propos tenus par Françoise Dolto témoignent d'une difficulté à concevoir la perversion » » (https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/01/16/claude-halmos-les-propos-tenus-par-francoise-dolto-temoignent-d-une-difficulte-a-concevoir-la-perversion_6026059_3232.html), sur *Le Monde.fr*, Le Monde, 16 janvier 2020 (ISSN 1950-6244 (<https://www.worldcat.org/issn/1950-6244&lang=fr>), consulté le 14 mars 2021).

77. Eric Favereau, « Elisabeth Roudinesco : "Dolto, Foucault, Matzneff : on ne fait plus la différence entre pédophiles et penseurs" », *Libération*, 7 février 2021 (lire en ligne (<https://www.liberation.fr/debats/2020/02/07/elisabeth-roudinesco-dolto-foucault-matzneff-on-ne-fait-plus-la-difference-entre-pedophiles-et-pense-1777642/>))
78. Libération, 24 août 2018, Dumas Cécile, « Que reste-t-il du cas Dolto ? », [lire en ligne (http://www.liberation.fr/debats/2018/08/24/que-reste-t-il-du-cas-dolto_1674381)].
79. Psychologies.com, « Sommes-nous tous télépathes ? » (<https://www.psychologies.com/Planete/Paranormal/Articles-et-dossiers/Sommes-nous-tous-telepathes>), sur www.psychologies.com, 14 février 2017 (consulté le 10 mai 2021).
80. « Névrose bonbon » (<https://lesjours.fr/obsessions/bebes/ep7-freud/>), sur *Les Jours*, 3 octobre 2017 (consulté le 14 mai 2021).
81. Didier Pleux, *Françoise Dolto, la déraison pure*, Autrement, impr. 2013 (ISBN 978-2-7467-3505-7, lire en ligne (https://www.worldcat.org/title/francoise-dolto-la-deraison-pure/oclc/862727323&referer=brief_results)), Chapitre Télépathie
82. Jean-François De Sauverzac, *Françoise Dolto: Itinéraire d'une psychanalyse*, Flammarion, 16 mars 2011 (ISBN 978-2-08-126001-6, lire en ligne (<https://books.google.com/books?id=KliZmMtcksC&newbks=0&printsec=frontcover&pg=PT339&dq=dolto+autiste+%C3%A9%C3%A9pathe&hl=fr>)), p. 339.
83. Leda Fischer Bernardino, « Un retour à Freud pour fonder la clinique psychanalytique des bébés et de leurs parents : les études sur la télépathie », *Figures de la psychanalyse*, vol. 11, n° 1, 2005, p. 207 (ISSN 1623-3883 (<https://www.worldcat.org/issn/1623-3883&lang=fr>) et 1776-2847 (<https://www.worldcat.org/issn/1776-2847&lang=fr>)), DOI 10.3917/fp.011.0207 (<https://dx.doi.org/10.3917/fp.011.0207>), lire en ligne (<https://dx.doi.org/10.3917/fp.011.0207>), consulté le 14 mai 2021).
84. Laurence Darcourt, *100% Dolto*, Eyrolles, 2011 (ISBN 978-2-212-54989-8, lire en ligne (<https://books.google.com/books?id=ojk1Ked54tUC&newbks=0&printsec=frontcover&pg=PA84&dq=dolto+autisme&hl=fr>)), p. 84.
85. Didier Pleux, *Génération Dolto*, Odile Jacob, 2 octobre 2008 (ISBN 978-2-7381-2155-4, lire en ligne (<https://books.google.com/books?id=1irfUW2bLD8C&newbks=0&printsec=frontcover&pg=PA118&dq=dolto+autisme&hl=fr>)), p. 118.
86. Richard Bates, « La France a un problème avec l'autisme, et c'est en partie à cause de Françoise Dolto » (<http://www.slate.fr/story/160621/autisme-psychanalyse-france-probleme-dolto>), sur *Slate.fr*, 19 avril 2018 (consulté le 18 mai 2021) ; voir aussi la thèse de Richard Bates : *Psychoanalysis and child-rearing in twentieth-century France: the career of Françoise Dolto* (https://www.researchgate.net/publication/324770163_Psychoanalysis_and_child-rearing_in_twentieth-century_France_the_career_of_Francoise_Dolto), décembre 2017
87. (en) Richard Bates, « France's Autism Controversy and the Historical Role of Psychoanalysis in the Diagnosis and Treatment of Autistic Children », *Nottingham French Studies*, vol. 59, n° 2, 10 juin 2020, p. 221–235 (ISSN 0029-4586 (<https://www.worldcat.org/issn/0029-4586&lang=fr>)), DOI 10.3366/nfs.2020.0286 (<https://dx.doi.org/10.3366/nfs.2020.0286>), lire en ligne (<https://www.eupublishing.com/doi/abs/10.3366/nfs.2020.0286>), consulté le 18 mai 2021).
88. <https://www.psychologies.com/Therapies/Toutes-les-therapies/Therapeutes/Articles-et-Dossiers/La-vraie-Francoise-Dolto-par-ceux-qui-l-ont-con nue> / consulté le 20 mai 2021.
89. <https://www.caminteresse.fr/culture/la-psychanalyste-francoise-dolto-a-fait-de-lenfant-une-personne-11117306/> consulté le 20 mai 2021.
90. Charles Melman, « Dolto, reviens ! », *La revue lacanienne*, vol. 14, n° 1, 2013, p. 7 (ISSN 1967-2055 (<https://www.worldcat.org/issn/1967-2055&lang=fr>) et 2109-9553 (<https://www.worldcat.org/issn/2109-9553&lang=fr>)), DOI 10.3917/lrl.131.0007 (<https://dx.doi.org/10.3917/lrl.131.0007>), lire en ligne (<http://www.cairn.info/revue-la-revue-lacanienne-2013-1-page-7.htm>), consulté le 18 mai 2021)
91. « De Jules Ferry à Pierre Perret, l'étonnant palmarès des noms d'écoles, de collèges et de lycées en France » (https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2015/04/18/de-jules-ferry-a-pierre-perret-l-etonnant-palmares-des-noms-d-ecoles-de-colleges-et-de-lycees-en-france_4613091_4355770.html#partie1), sur *lemonde.fr*, 18 mai 2015 (consulté en octobre 2017).
92. Alécio de Andrade (1938-2003), photographe brésilien ; sa fiche BnF (<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb124890766>).
93. Élisabeth Roudinesco, « Pour Françoise Dolto, entre enthousiasme et amertume », *Le Monde*, 6 septembre 2018 (lire en ligne (https://www.lemonde.fr/livres/article/2018/09/06/pour-francoise-dolto-entre-enthousiasme-et-amertume_5350977_3260.html)), consulté le 18 février 2021).
94. Christine Rousseau, « Sur France 2, le portrait émouvant de Françoise Dolto, « médecin de l'éducation » », *Le Monde*, 17 décembre 2019 (lire en ligne (https://www.lemonde.fr/culture/article/2019/12/17/sur-france-2-le-portrait-émouvant-de-francoise-dolto-medecin-de-l-education_6023213_3246.html)))
95. Isabelle Poitte, « "Françoise Dolto, au nom de l'enfant", sur france.tv », *Télérama*, 27 décembre 2019 (lire en ligne (<https://www.telerama.fr/francoise-dolto,-au-nom-de-lenfant-documentaire-de-virginie-linhart-france,-2018,n6579745.php>)))